

# LES JAMBES NUES

Paroles de E. RECAGNO.

Musique de PAULA CHABRAN.

*Gai*

D'puis quel que temps, un étudiant At.ten.dait pa.tiemment Chaque ma.tin, un  
 p'tit trot.tin Dans l'faubourg Saint Mar.tin. Comme il n'a.vait ja.mais ai.mé Un  
 jour il a.ïde. ci. dait Et gau.chement, bais.sant les yeux, Vit son pre.mier, e.  
 .veu. Comme il ré.pon.dait: "Oui!" il le de.tail.lait, ra. vi! Elle a.

**REFRAIN**

vait les jambes nues, la p'tit' Lu. lu! La ju.pe courte, c'est fou, jusqu'aux ge.  
 nous Les che.veux cou.pés ras, el. le sem.blait un gar. çon, Mais ses yeux po. lis.  
 nous lui donnaient le grand fris. son. Il lui dit: "Comme mes pa.rents sont des gens  
 bien, J'irais vous of.frir dans l'premier maga. sin Une ju.pe un peu  
 longue aussi qu'il ne pair'de bas, Car ma. man ne vous re. çait pas comm' ça! —

## II<sup>e</sup> COUPLET

Lui, en causa à sa maman  
 Qui lui dit: « Mon enfant,  
 Si elle est d' bonne réputation  
 Qu'ell' vienne à la maison! »  
 Le soir, il vola vers sa belle  
 Annoncer la nouvelle  
 Mais lorsqu'il vit venir Lulu,  
 Le jeune homm' fut déçu!  
 Pendant qu'elle avançait, il regardait angoissé l...

## REFRAIN

Elle avait les jambes nues, sa p'tit' Lulu...  
 La jupe courte, c'est fou, jusqu'aux genoux!  
 Il lui dit: Ma chérie, où est donc la jupe austère  
 Et les bas couleur chair qu'hier je vous ai offert?  
 Lulu répondit: J'ai bon cœur, tu l' sais bien...  
 Mais comm' j'ai une voisine dans le besoin  
 lui ai donné ta jupe ainsi que ta paire de bas,  
 faut bien, voyons, s'entr'aider ici-bas!

## III<sup>e</sup> COUPLET

Pendant un mois journellement,  
 Lui ach'ta constamment  
 Des jup's, des bas, mais désespoir!  
 Ell' disait chaque soir:  
 J'ai tout r'vendu pour ma voisine  
 Toujours dans la débîne.  
 Enfin, un soir au rendez-vous,  
 De joie, il devint fou!  
 Comme Lulu s'avancait, tout heureux il remarqua!

## DERNIER REFRAIN

Les jambes n'étaient plus nues d'sa petit' Lulu...  
 Et sa jupe descendait jusqu'aux mollets.  
 Il lui dit: Viens chérie chez ma mère sans plus tarder  
 Je m'en vais t' présenter et nous serons fiancés.  
 Mais ell' répondit: Mon vieux, v'là plus d'un mois  
 Que j'ai trois amants qui m'achèt'nt comme toi  
 Des tas d' jupes et des bas, en quantité, à tel point  
 Qu' dès demain, vois-tu, j'ouvre un grand magasin.